

Investir dans le bien-être de ses collaborateurs

Un petit massage,

Question bien-être au travail, on peut dire que les avocats de White & Case sont plutôt bien servis, malgré des horaires bien chargés. Depuis trois ans, le cabinet a mis en place un programme santé à la fois actif et préventif, particulièrement bien accueilli à Bruxelles.

Camille van Vyve

« Notre cabinet compte beaucoup de nationalités différentes », commente Jean-François Colson, *facilities manager* en charge du programme bien-être chez White & Case. « Or, les nouveaux arrivants à Bruxelles n'ont pas forcément le réflexe d'aller consulter un médecin, ne serait-ce que pour une visite de routine. Une politique de santé active sur le lieu de travail est donc particulièrement bienvenue dans ces cas-là. » Et sans doute aussi quand, comme chez White & Case, on travaille beaucoup plus que huit heures par jour. « Organisé en Belgique en partenariat avec Wellness Paladins, le programme, baptisé *Wellness works for me*, s'adresse évidemment à tous les collaborateurs. Il a été initié à New York et s'est progressivement étendu à l'ensemble du groupe. Les directives générales proviennent des Etats-Unis, mais chaque cabinet dispose d'une certaine liberté quant aux sujets abordés et aux activités proposées. »

UN SUIVI RÉGULIER

En matière de santé, comme chacun le sait, la régularité est un aspect essentiel. « Le programme prévoit un séminaire toutes les six semaines, proposé sur le temps de midi. Un spécialiste vient s'exprimer sur un sujet relatif à la santé – le cancer du sein, le tabagisme, l'alimentation... – et répond aux questions des collaborateurs. Ceux qui le

souhaitent peuvent également consulter personnellement cet intervenant, afin d'être aiguillé par exemple, vers un suivi médical approfondi. » En fonction du thème, 60% à 75% des effectifs du cabinet assistent à ces sessions. Des séances de massage sur chaise sont également proposées une fois par trimestre par une ostéopathe qui se déplace spécialement au cabinet. « Moi qui suis de nature plutôt anxieuse, cela me fait un bien fou ! », confie Mireille Dallmann, *practice development manager* chez White & Case.

Une lettre d'information électronique est envoyée tous les quinze jours à tous les collaborateurs, qui ont par ailleurs accès au site www.wellness-works4me.com. Spécialement conçue pour White & Case, cette plateforme permet à chacun d'établir son « profil santé » et fournit des outils interactifs pour atteindre ses objectifs personnels. Mais le point d'orgue du programme est sans doute la *wellness fair*, organisée chaque année au mois de juin. « Il s'agit d'un événement informel au cours duquel les collaborateurs sont invités à passer gratuitement divers tests médicaux », explique Jean-François Colson. « Pendant quelques heures, le rez-de-chaussée du cabinet se transforme en un mini-hôpital où chacun est libre de venir vérifier sa tension, son taux cholestérol, son ouïe, etc. » Le tout dans une ambiance décontractée, agrémentée d'un buffet bio des plus avenants. « Quatre-vingt-cinq pour cent du personnel y ont participé cette année », pointe avec satisfaction Jean-François Colson.

« White & Case met cinq vélos à la disposition de ses collaborateurs », explique Jean-François Colson, *facilities manager*.



maître ?



▶ Chaque trimestre, une ostéopathe vient masser les avocats stressés.

◀ Une fois par an, White&Case organise une « Wellness fair » au cours de laquelle les employés peuvent se sustenter auprès d'un buffet bio et passer des tests.

« Notre programme santé coûte sans doute moins cher que deux congés pour maladie de longue durée »

LA FORCE DU GROUPE

Promouvoir la santé sur le lieu de travail permet d'enclencher une dynamique de groupe positive. « Il n'est pas rare que nous organisions des petits concours, qui stimulent l'effort individuel », explique Jean-François Colson. « Nous avons ainsi mis à disposition de notre personnel des podomètres et récompensé celui qui avait fait le plus de pas sur une semaine. Un mini concours de perte de poids a aussi été mis en place entre les plus motivés, et nous sommes même quelques-uns à avoir décidé d'arrêter de fumer ensemble, à partir du premier juillet ! » Par ailleurs, White & Case dispose d'une équipe

de football inscrite à la *law firms league*, une compétition organisée entre différents cabinets d'avocats. « Le succès de la formule a incité certains collaborateurs à mettre en place le même genre de compétition dans d'autres disciplines, comme le hockey ou encore le *softball*. »

Et puisque White & Case est situé en plein centre ville, le sujet de la mobilité n'est évidemment pas négligé. « Cinq vélos sont mis à la disposition de nos collaborateurs afin de faciliter leurs déplacements dans Bruxelles – sur le temps de midi ou pour aller voir un client – autrement qu'en voiture. La formule plaît, et puisque les vélos portent les couleurs du cabinet, cela ne peut que contribuer positivement à notre image », souligne Jean-François Colson.

vement à notre image », souligne Jean-François Colson.

UN INVESTISSEMENT QUI EN VAUT LA PEINE

Toutes ces initiatives ont évidemment un prix. Jean-François Colson relativise néanmoins leurs coûts. « Soigner le bien-être de ses collaborateurs dans leur environnement de travail est un investissement rentable : cela diminue l'absentéisme et augmente la productivité. Au niveau local, le programme *Wellness works for me* coûte sans doute moins cher que deux congés pour maladie de longue durée... Et c'est un argument supplémentaire pour attirer les talents chez nous », conclut-il. ■

www.whitecase.com www.wellness-paladins.be